



PRATIQUE ANTI-OPPRESSIVE : COLONIALISME ET LA SANTÉ MENTALE SUR LE CAMPUS

PARTIE 2

PRATIQUE ANTI-OPPRESSIVE : COLONIALISME ET LA SANTÉ MENTALE SUR LE CAMPUS PARTIE 2

Table des matières

Colonisation et colonialisme	3
La colonisation au Canada	4
Esclavage	
(Avertissement: cette section comprend des représentations graphiques de préjudice corporel)	5
Racisme structurel	6
Colonisation et esclavage – Une brève histoire des collèges et universités	6
Impact du colonialisme sur les étudiants-es	7
Exclusion	8
Que pouvons-nous faire maintenant ?	10
Au niveau individuel	10
Références	13

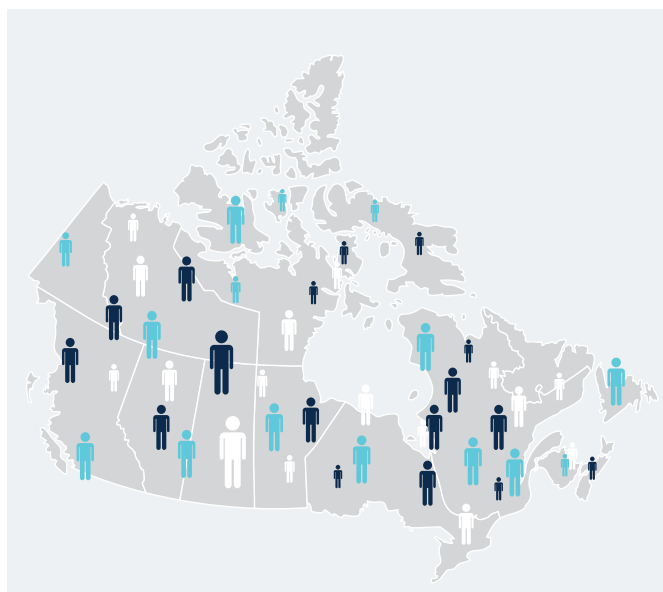
L'objectif de la deuxième partie de la trousse d'outils sur la pratique anti-oppressive est d'aider les utilisateurs-trices à mieux comprendre l'histoire de la colonisation sur les campus des collèges et des universités au Canada et la façon dont cette histoire joue un rôle dans la structure actuelle de ces institutions. La trousse d'outils vise également à approfondir le lien entre le colonialisme et la santé mentale des étudiants-es sur les campus à l'heure actuelle, tout en fournissant des outils concrets qui peuvent être utilisés pour commencer le démantèlement des structures et des politiques coloniales sur les campus de niveau postsecondaire. Les synthèses ci-dessous montrent que la colonisation et le colonialisme vont de pair, car le colonialisme est nécessaire pour maintenir les actions de la colonisation.

Un exemple de la façon dont la colonisation et le colonialisme passent du passé au présent est la Loi sur les Indiens, un texte législatif qui limite la capacité des peuples autochtones à s'autogouverner, de la même que l'acte initial de colonisation (Gone et al., 2019). La Loi sur les Indiens a également forcé les peuples autochtones à choisir entre avoir un statut et aller à l'université en faisant en sorte que si une personne autochtone obtenait un diplôme universitaire, son statut serait révoqué. Le Canada a sa propre histoire de colonisation et de colonialisme, histoire qui impacte largement la société canadienne, touchant tous les domaines, y compris celui de l'éducation de niveau postsecondaire.

La colonisation au Canada

La colonisation du Canada remonte au début des années 1500, lorsque Jean-François de la Rocque de sieur Roberval, vice-roi du Canada, a été chargé de créer une colonie permanente dans le Nouveau Monde (L'Encyclopédie canadienne, s.d.). Au fil du temps, de nombreux autres explorateurs du Nouveau Monde et des ordres religieux comme les Jésuites se sont joints à Roberval dans la colonisation du Canada et ont commencé à s'engager dans des activités économiques comme le commerce des fourrures (L'Encyclopédie canadienne, s.d.).

Dans les années 1600, la Compagnie de la Baie d'Hudson a été créée, prenant en charge le commerce des fourrures (Gismondi, 2020), et le transport forcé d'esclaves vers le Nouveau Monde a commencé (Parcs Canada, 2020). Dans les années 1700, les nations colonisatrices se sont livrées à des luttes intestines pour s'approprier ce qu'elles estimaient être les meilleures parties du territoire (L'Encyclopédie canadienne, s.d.). Alors que d'autres émigrants des nations colonisatrices arrivaient au Canada, ils apportaient avec eux une maladie qui allait décimer les populations autochtones pendant des millénaires, la variole (Spaulding & Foster-Sanchez, 2020). Pendant tout ce temps, les peuples autochtones et le gouvernement britannique du Haut-Canada (Ontario) travaillaient à l'élaboration de l'un des premiers accords territoriaux au Canada, le Traité de Niagara de 1781 (L'Encyclopédie canadienne, s.d.). Le début des années 1800 marque le début de la lutte contre l'épidémie de variole, lorsque les premiers vaccins contre la variole sont administrés par un médecin nommé John Clinch (L'encyclopédie canadienne, s.d.). Ce siècle a également été marqué par la création du chemin de fer clandestin (L'Encyclopédie canadienne, s.d.). Cet épisode historique particulier contribue à faire du Canada un refuge sûr pour les esclaves. Cependant, comme nous l'avons déjà mentionné dans cette section en évoquant le début de la traite des esclaves au Canada, et comme l'indique la prochaine section de cette trousse d'outils, la relation du Canada avec l'esclavage est bien plus complexe que cela. Ces événements passés ont contribué à créer les fondations sur lesquelles nos établissements d'enseignement de niveau postsecondaire ont été formés et ont influencé les structures qui ont permis à ces établissements d'exister aujourd'hui.



Esclavage

(Avertissement: cette section comprend des représentations graphiques de préjudice corporel)

L'esclavage a joué un rôle important dans la création, le maintien et le soutien des colonies créées par les pays européens participant à la colonisation. Nombre d'entre eux se sont appuyés sur des arguments économiques pour justifier la traite des esclaves, car l'utilisation d'esclaves était à leur avantage pour deux raisons principales (Parcs Canada, 2020). La première est que l'utilisation d'esclaves pour construire des colonies permettait d'économiser de l'argent, car les esclaves n'étaient pas payés pour leur travail. La seconde est qu'en période de difficultés ou de collectes de fonds économiques, les colonies pouvaient vendre leurs esclaves, ou leurs enfants, afin de collecter des fonds pour de nouveaux projets et l'expansion de la colonie (Wilder, 2013). La pratique de l'esclavage était distincte de celle de l'engagisme, qui s'est déroulé au cours de la même période historique (McRae, n.d.).

Depuis quelque temps, l'idée reçue selon laquelle les esclaves au Canada étaient soumis à de meilleures conditions que les esclaves dans d'autres parties de l'Amérique du Nord a envahi l'histoire canadienne, mais ce n'est pas vrai (Henry, 2022). Les Africains et les Autochtones réduits en esclavage ont été exposés à des conditions et à des traitements déplorables et leurs droits humains ont été ignorés (Henry, 2022). Ils étaient traités de façon inhumaine, soumis à des passages à tabac et à des coups de fouet extrêmes, et nombre d'entre eux étaient victimes de violences sexuelles (Parcs Canada, 2020). Pour les esclaves qui tentaient d'être libre et qui étaient attrapés, les punitions allaient de l'amputation d'un membre à la mise à mort (McRae, n.d.). Malgré ces conséquences terrifiantes, il existe une riche histoire de résistance à l'esclavage de la part des personnes asservies (Henry, 2022).

Les personnes réduites en esclavage ont été forcées de travailler dans diverses industries, de l'agriculture aux travaux domestiques, en passant par la fourniture d'une main-d'œuvre gratuite aux magasins locaux (Henry, 2022). Elles ont même construit et travaillé sur les campus des collèges et des universités établis au Canada à cette époque (Wilder, 2013). Ce n'est que dans les années 1700 que certaines régions du Canada ont commencé à prendre des mesures pour éliminer l'esclavage. Le Haut-Canada a imposé des limites à l'esclavage en 1793, mais il a fallu attendre 1834 pour que la Loi sur l'abolition de l'esclavage ait force de loi (Parcs Canada, 2020). Bien que cette loi ait libéré les esclaves, elle n'a pas permis d'instaurer l'équité au sein de la société canadienne. Ce manque d'équité imprègne encore aujourd'hui le Canada et ses institutions.

Racisme structurel



Le racisme structurel est un système à l'échelle de la société qui permet à nos politiques publiques, à nos normes et à nos pratiques institutionnelles de perpétuer l'inégalité raciale (The Aspen Institute, n.d.). Tout comme l'oppression structurelle ([voir la partie I de la pratique anti-oppressive](#)), le racisme structurel opère au niveau des institutions de notre société, y compris au sein des établissements d'enseignement postsecondaire.

En raison de la nature de ses origines, une partie de l'histoire de l'enseignement post-secondaire est une histoire de racisme qui, malheureusement, fait partie des fondations de nos institutions. Bon nombre des politiques initiales des collèges et des universités ont été créées à une époque où certaines races étaient activement exclues de l'enseignement post-secondaire. Certains de ces fondements sont encore présents aujourd'hui dans les collèges et les universités. Le racisme structurel joue également un rôle dans la manière dont les politiques des campus sont mises en œuvre. Il se manifeste de nombreuses manières, notamment par certains-es étudiants-es qui sont abordés-es de manière agressive par la sécurité et la police du campus (Tomlinson et al., 2022), par le type de personnes qui sont embauchées pour occuper des fonctions sur le campus et par le type de personnes qui sont supposées être des professeurs-es sur le campus (Eisenkraft, 2010)

Colonisation et esclavage – Une brève histoire des collèges et des universités

La société canadienne dans son ensemble n'est pas la seule à avoir été touchée par la colonisation et l'esclavage et à en avoir été complice. Les établissements d'enseignement postsecondaire canadiens ont participé activement aux processus coloniaux. Le plan structurel initialement utilisé pour créer les collèges et les universités à l'époque coloniale a été utilisé à partir de ce moment-là pour construire des établissements d'enseignement postsecondaire dans tout le Canada. Les universités ont également été fortement impliquées dans le projet des pensionnats. Ces institutions avaient un objectif similaire à celui des pensionnats ; elles visaient toutes deux à assimiler les peuples autochtones à la culture et aux idéologies occidentales, tout en tentant d'éradiquer les modes d'existence et les conceptions du monde propres aux Autochtones.

Contrairement aux établissements d'enseignement post-secondaire américains, qui se sont attaqués à leur lien avec le colonialisme et à l'histoire de l'esclavage depuis un certain temps, les établissements canadiens viennent seulement de commencer à effectuer ce travail difficile. Cela signifie qu'il n'y a pas autant d'études disponibles pour brosser un tableau complet de notre passé. Ce qui existe, cependant, peut nous aider à nous faire une idée de la façon dont les établissements postsecondaires canadiens ont été liés à la colonisation et à l'esclavage, et en ont été complices.

Les premiers établissements d'enseignement postsecondaire créés au Canada étaient conçus comme des lieux où les élites européennes pouvaient envoyer leurs fils pour qu'ils s'instruisent afin de se préparer à prendre en charge les affaires familiales ou à voler de leurs propres ailes dans les territoires colonisés (Nelson, 2020). Les personnes réduites en esclavage ont joué un rôle important dans l'éducation de ces étudiants, notamment en cuisinant, en nettoyant et en entretenant le campus (Nelson, 2020). Mais ce n'est

pas seulement leur travail qui a été utilisé pour soutenir les institutions, leurs corps ont également été utilisés à cette fin. Les personnes réduites en esclavage étaient souvent vendues pour financer les efforts de croissance et d'expansion de divers établissements d'enseignement postsecondaire (Wilder, 2013). Dans la vie comme dans la mort, les corps des personnes réduites en esclavage étaient également utilisés pour faire avancer les causes de la science et de la médecine au sein des collèges et des universités (Bachynski, 2018 ; Berry, 2018 ; Shashkevish, n.d.).

L'Université McGill est un établissement d'enseignement supérieur dont l'histoire coloniale est un peu mieux documentée. L'Université McGill a été fondée en 1821 et nommée en l'honneur de James McGill. McGill était un marchand dont la fortune avait été bâtie grâce à la vente d'esclaves et au commerce des fourrures (Nelson. Charmaine, 2021). L'Université McGill a été créée dans les années qui ont suivi sa mort, en 1813, après qu'il eut légué les terres qu'il avait achetées avec sa fortune à l'Institution royale pour l'avancement des sciences, à la condition expresse qu'elle crée un établissement d'enseignement postsecondaire et qu'elle lui donne son nom dans les 10 ans qui suivraient sa mort (Nelson. Charmaine, 2021). Dans les années qui suivent sa création, l'Université McGill éprouve de grandes difficultés financières. À tel point qu'en 1860, l'organisme gouvernemental connu sous le nom de « Conseil exécutif de la Couronne de la province du Canada » a prélevé 40 000 livres sterling de son Fonds général de fiducie pour les Indiens, destiné aux Six Nations de Grand River, à leur insu (Nelson. Charmaine, 2021). Bien que les Six Nations de Grand River aient fait pression pour que l'argent leur soit rendu, il ne l'a jamais été. Cet investissement volé a contribué à faire de l'Université McGill l'un des principaux établissements d'enseignement postsecondaire du Canada.

Un autre exemple d'établissement postsecondaire dont nous comprenons mieux l'histoire est l'Université Algoma, qui a ouvert ses portes en 1965. Cet établissement d'enseignement supérieur a été construit sur le site du pensionnat de Shingwauk et dans ses environs. Shingwauk a opéré de 1873 à 1970 (Université Algoma, 2022). Ce pensionnat est l'un des nombreux sites au Canada où l'on procède actuellement à la découverte de tombes anonymes (Sault Online, 2023). Aujourd'hui, l'Université Algoma a créé le Shingwauk Residential Schools Centre avec le soutien de la Children of Shingwauk Alumni Association (CSAA), afin d'éduquer le grand public sur l'histoire de Shingwauk (Université Algoma, 2022).

Comme nous l'avons déjà mentionné, il existe très peu d'informations sur l'histoire de la colonisation sur les campus des collèges et des universités au Canada. Mais au fil du temps, de plus en plus d'informations sont découvertes. Au cours des dernières années, des établissements postsecondaires comme l'Université Dalhousie et l'Université de King's College ont pris des mesures afin de révéler cette histoire perdue, non pas dans le but d'humilier, mais plutôt pour révéler et partager la vérité. (Nelson. Charmaine, 2021)

Impact du colonialisme sur les étudiants-es

Colonialisme et santé mentale des étudiants-es

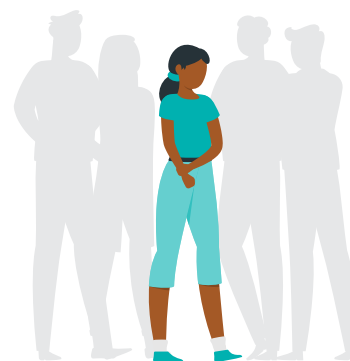
Le colonialisme a eu un impact énorme sur ceux et celles qui ont vécu sous son emprise. Cependant, ils et elles ne sont pas les seuls-es à subir les conséquences de son héritage et de ses restes actuels. Les descendants-es des populations touchées par le colonialisme en ressentent également les effets. L'une des façons dont ces impacts sont ressentis passent par le biais de la santé mentale et du bien-être (Gone et al., 2019).

Pour les étudiants-es autochtones, les impacts mentaux du colonialisme sont profonds. La colonisation a dépouillé les peuples autochtones de nombreuses choses. Leurs terres, leurs ressources, leurs structures familiales, leur culture, leur langue et leurs relations communautaires ont été gravement affectées par le projet colonial européen (Potvin-Boucher et Malone, 2014). Cet anéantissement ne s'est pas limité aux communautés autochtones, il s'est également ancré dans les établissements d'enseignement postsecondaire. Les structures oppressives observées dans la société en général ont été reproduites dans les établissements postsecondaires et contribuent aux sentiments d'oppression et de démoralisation que les étudiants-es autochtones peuvent éprouver lorsqu'ils et elles font face à un système postsecondaire qui n'a pas été conçu à l'origine pour les accueillir (Potvin-Boucher et Malone, 2014). La gestion constante du stress lié à ces problèmes peut amener les étudiants-es autochtones à souffrir de dépression, d'isolement, de stress post-traumatique et d'autres problèmes de santé mentale qui les obligeront à chercher du soutien (Wilk et coll., 2017). Mais il peut être difficile pour ces étudiants-es de chercher du soutien parce qu'ils et elles ne se voient pas ou ne voient pas leur culture représentée dans les programmes et les services disponibles sur le campus. Pour plus d'informations sur la santé mentale des étudiants-es autochtones, veuillez consulter le webinaire [Evaluating Indigenous Needs on Ontario Post-Secondary Campuses](#) du CISMIC.

D'autres groupes ont également souffert. Les étudiantes qui s'identifient comme des femmes racialisées en sont un exemple frappant. Les hiérarchies raciales établies à l'époque coloniale considéraient les personnes racialisées comme moins importantes que les personnes blanches. Une fois de plus, ces hiérarchies raciales ont fait leur chemin dans les politiques et les pratiques des établissements d'enseignement postsecondaire, de manière implicite et explicite. Les politiques, procédures et pratiques en vigueur sur nos campus se sont prêtées, intentionnellement ou non, à la perpétuation d'une atmosphère permettant au racisme de s'épanouir au niveau structurel et individuel. Le racisme et la discrimination auxquels ces étudiants-es sont confrontés peuvent conduire à des sentiments de dévalorisation et de démoralisation, qui peuvent contribuer à des problèmes de santé mentale tels que la dépression et l'usage de substances (Lal et al., 2021). Le racisme et l'impossibilité d'accéder à des services culturellement adaptés ou à des prestataires qui comprennent leurs expériences de vie créent des obstacles à l'accès aux ressources de santé mentale sur le campus et contribuent à une faible utilisation des ressources de santé mentale en général (Lal et al., 2021). La discrimination continue, couplée à un manque de services, entraîne un cercle vicieux où les préjugés structurels du colonialisme qui sont intégrés aux systèmes postsecondaires se perpétuent continuellement.

Exclusion

Les politiques actuelles et passées liées à l'enseignement postsecondaire ont notamment eu pour effet d'exclure les étudiants-es des groupes méritant l'équité et de leur donner l'impression qu'ils et elles ne sont pas les bienvenus-es. Ces actes d'exclusion peuvent nuire à la santé mentale des étudiants-es car ils renforcent l'idée qu'ils et elles ne sont pas les bienvenus-es sur le campus et qu'ils et elles n'y ont pas leur place. Lorsque nous excluons des étudiants-es, intentionnellement ou non, nous négligeons également leurs besoins en matière de santé mentale et nous ne sommes pas en mesure de leur proposer des programmes et des services adaptés à leur situation. Voici quelques exemples d'exclusion dont sont victimes divers groupes méritant l'équité sur les campus postsecondaires (remarque : les sections ci-dessous ne sont pas exhaustives de tous les groupes exclus).



Exclusion des Autochtones

À l'origine, les étudiants-es autochtones ont été exclus-es des collèges et des universités lorsqu'ils ont commencé à être créés au Canada. Les collèges et universités religieux constituaient l'une des rares exceptions. Ces établissements espéraient recruter un petit nombre d'étudiants-es autochtones pour leur enseigner les principes du christianisme afin qu'ils et elles puissent retourner dans leurs communautés d'origine pour faire du prosélytisme et convertir d'autres Autochtones au christianisme (Wilder, 2013). En 1982, le droit des peuples autochtones à suivre un enseignement postsecondaire a été inscrit comme un droit constitutionnel dans la Loi constitutionnelle canadienne (Fédération canadienne des étudiantes et étudiants, 2021). Le financement de l'éducation autochtone est désormais assuré par le Programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire (PAENP) et le Programme de préparation à l'entrée au collège et à l'université (PPECU) (Fédération canadienne des étudiantes et étudiants, 2021). Cependant, ces programmes ne sont pas parfaits. Ils sont sous-financés, difficiles d'accès et les Métis n'y ont pas accès. Bien que des progrès aient été réalisés, ils ne suffisent pas à combler les lacunes existantes. Aujourd'hui encore, de nombreux-ses étudiants-es autochtones doivent s'éloigner de leur réserve ou de leur communauté d'origine pour suivre un enseignement postsecondaire, faute d'établissements plus proches de chez eux. Ils et elles sont ainsi contraints-es de laisser derrière eux un système de soutien qui affirme leur identité culturelle, ce qui peut avoir un impact négatif sur leur santé mentale. Les recommandations de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (voir la section « Que pouvons-nous faire maintenant ? » pour plus d'informations) constituent un point de départ sur lequel les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent s'appuyer pour garantir l'inclusion équitable des étudiants-es autochtones.

Exclusion des personnes noires

Depuis l'époque de l'esclavage et ce jusqu'au début du XXe siècle, les personnes noires ont été exclues de l'enseignement post-secondaire sous une forme ou une autre. À l'époque de l'esclavage, elles n'étaient présentes sur les campus postsecondaires qu'en tant qu'esclaves, fournissant des services manuels et domestiques au personnel et aux étudiants-es (Wilder, 2013). Dans les années 1900, de nombreux établissements postsecondaires canadiens, dont McGill, Dalhousie, Queens et l'Université de Toronto, ont exclu les étudiants-es noirs-es de leurs écoles de médecine et de soins infirmiers (Henry, 2021). Les étudiants-es noirs-es étaient également exclus-es des écoles de droit (Smith, 2004). Aujourd'hui, les actes de racisme tels que les messages racistes dans les groupes de discussion étudiants et l'utilisation d'un langage blessant en classe continuent d'exclure les étudiants-es noirs-es d'une expérience sur le campus qui a des répercussions positives sur leur santé mentale (Burke et al., 2021 ; CBC News, 2021 ; Rodriguez, 2019).

Exclusion des personnes 2SLGBTQ+

Les étudiants-es et le personnel 2SLGBTQ+ ont également connu une histoire mouvementée avec les collèges et les universités. Dans les années 1960, aux États-Unis, les étudiants-es soupçonnés-es d'avoir des relations homosexuelles étaient interrogés-es et expulsés-es de l'université (CITE (Gerard, 2021)). Ceux et celles qui avaient la chance de rester sur le campus étaient contraints-es de suivre un traitement psychologique (Gerard, 2021). En 1991, Delwin Vriend, professeur de laboratoire à l'université King's College d'Edmonton, a été licencié à cause de son homosexualité (CBC News, 2012). Son cas a fini par être porté devant la Cour suprême, où il a été jugé que l'exclusion de son emploi violait la Charte des droits et libertés (CITE (Simons, 2018)). Pour plus d'informations sur la santé mentale des étudiants-es queer sur les campus, veuillez consulter la trousse d'outils [Intersectionnalité invisible du CISMC](#).

Exclusion des personnes en situation de handicap

Aux XVIIIe et XIXe siècles, les personnes en situation de handicap étaient principalement exclues de l'éducation et placées dans des institutions (BC Disability, n.d.). Ce n'est qu'à la fin des années 1900 que nous avons commencé à réfléchir aux besoins particuliers des étudiants-es en situation de handicap et ce n'est qu'en 2010 que le Canada a ratifié l'article 24 de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées, qui stipule clairement que les personnes handicapées ont droit à l'éducation (BC Disability, n.d. ; Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, n.d.). Malgré cet article, il existe toujours des lacunes qui créent des obstacles à la pleine participation des étudiants-es en situation de handicap à l'enseignement postsecondaire. Des problèmes tels que le manque de services et de financement, ainsi que les obstacles au soutien et aux mesures d'adaptation, signifient que les étudiants-es en situation de handicap n'ont toujours pas un accès équitable à l'enseignement postsecondaire (Commission canadienne des droits de la personne, 2017).

Que pouvons-nous faire maintenant ?

Au niveau individuel

Auto-réflexion critique

L'auto-réflexion critique est un élément clé de ce travail. Elle nous permet de mieux comprendre nos pratiques professionnelles, comment elles sont nées et comment elles affectent et influencent les autres. C'est très important parce que nos actions individuelles peuvent soutenir et maintenir le statu quo de nos institutions, qui est basé sur le colonialisme. En nous engageant dans une auto-réflexion critique, nous pouvons identifier les façons dont nous maintenons des normes inutiles et commencer à travailler sur la reformulation de nos pratiques afin qu'elles puissent aider à démanteler les barrières à la santé mentale sur le campus.

Le CISMIC dispose d'un ensemble de questions de réflexion, créées par le Dr. Carol Wade, qui peuvent vous aider à commencer votre voyage dans l'auto-réflexion critique. Vous pouvez trouver ces questions [ici](#).

Formation

Tout en vous engageant dans le processus de désapprentissage grâce à l'auto-réflexion critique, vous pouvez également prendre des mesures pour acquérir de nouvelles connaissances sur les groupes méritant l'équité sur le campus et sur la façon dont la colonisation les affecte directement et indirectement. Il existe de nombreuses opportunités d'apprentissage, mais voici quelques recommandations pour commencer.



Certificat YouthRex Centering Black Youth Wellbeing

Le certificat Centering Black Youth Wellbeing est une formation en ligne gratuite qui aide les participants-es à mieux comprendre le racisme anti-Noir et son impact sur les jeunes Noirs-es. La formation fournit également des compétences et des outils qui peuvent être utilisés pour développer des pratiques qui les aideront à s'opposer au racisme anti-Noir et à le démanteler au quotidien.

San'yas Indigenous Cultural Safety Online Training

La formation San'yas est une formation à la sécurité culturelle autochtone qui couvre en profondeur l'histoire des peuples autochtones au Canada et les impacts de la colonisation sur les Premières nations, les Inuits et les Métis. Cette formation aide les participants-es à apprendre comment travailler avec les populations autochtones d'une manière qui leur soit bénéfique, qui minimise le risque de préjudice et qui combat activement le racisme anti-autochtone.

Indigenous Health Equity Training

Cette formation en ligne gratuite, dispensée par l'école de santé publique Dalla Lana de l'université de Toronto, propose des webinaires et des ressources permettant d'approfondir votre compréhension de l'impact des déterminants sociaux de la santé sur les populations autochtones.

Au niveau institutionnel

Répondre aux appels à l'action spécifiques à l'enseignement postsecondaire du rapport de la Commission de vérité et réconciliation

L'une des mesures que les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent prendre pour démanteler les structures coloniales sur les campus est de répondre aux appels à l'action spécifiques à l'enseignement supérieur du rapport de 2015 de la Commission de vérité et réconciliation. Les collèges et les universités peuvent répondre à deux appels à l'action spécifiques :

- Numéro 11 - Nous demandons au gouvernement fédéral de fournir un financement adéquat pour remédier à l'insuffisance des places disponibles pour les élèves des Premières Nations qui souhaitent poursuivre des études postsecondaires.
- Numéro 16 - Nous demandons aux établissements d'enseignement postsecondaire de créer des programmes et des diplômes collégiaux et universitaires en langues autochtones.

La mise en œuvre de la recommandation Numéro 16 contribuerait grandement à réparer l'erreur historique qui a consisté à exclure les langues autochtones de l'enseignement supérieur afin de « civiliser » les peuples autochtones (Wilder, 2013). L'inclusion complète de ces langues démontrerait aux étudiants-es inuits, métis et des Premières nations que leurs langues sont les bienvenues dans les établissements d'enseignement, ce qui, espérons-le, les aiderait à se sentir plus inclus sur le campus. Cette augmentation potentielle du sentiment d'inclusion contribuerait également à l'amélioration de la santé mentale des étudiants-es autochtones, qui seraient en mesure de voir des parties de leur propre histoire représentées dans les universités.



Utiliser le Cadre d'analyse des politiques axé sur l'intersectionnalité (IBPA) pour analyser les politiques actuelles et nouvelles du campus

L'IBPA est un cadre d'analyse des politiques qui permet d'identifier les forces et les structures de pouvoir liées à une politique susceptible d'avoir un impact sur la santé et le bien-être de certaines populations en raison de leur situation sociale (Hankivsky et al., 2014). Il peut être appliqué à toute politique ou programme lié à la santé. L'utilisation d'un cadre analytique comme l'IBPA peut aider les collègues et les universités à voir comment les politiques du campus ont un impact spécifique et unique sur la santé mentale de certains groupes d'étudiants (par exemple, les étudiants-es noirs-es, queer, autochtones, ou en situation de handicap). Le cadre peut également aider à identifier les lacunes dans les politiques afin que des corrections puissent être apportées aux politiques actuelles, ou que de nouvelles politiques puissent être mises en œuvre, pour améliorer la santé mentale et le bien-être des étudiants-es sur le campus.

Évaluer et créer des politiques de campus en utilisant l'approche

« What's the Problem Represented to be ? » (WPR)

De la même manière qu'il est important de réfléchir de manière critique aux pratiques que nous utilisons dans notre travail individuel, il est important de réfléchir aux processus que nous utilisons pour créer des politiques de campus. L'approche WPR a été créée par Carol Bacchi, professeure émérite à l'université d'Adélaïde, et vise à faciliter l'examen des politiques (Bacchi, 2012). Son objectif est d'aider à identifier le problème fondamental ou la question que l'on tente de résoudre avec une politique. Utilisée le plus souvent dans les domaines de la politique publique et de la recherche, le questionnement critique qu'elle suscite peut être transposé dans le contexte de l'enseignement postsecondaire. La méthode consiste à appliquer les six questions suivantes à une politique que l'on évalue ou que l'on crée :

1. Quel est le « problème » (par exemple, les « joueurs à problèmes », la « consommation/abus de drogues », « l'inégalité entre les sexes », la « violence domestique », le « réchauffement climatique », le « harcèlement sexuel », etc.) tel qu'il est représenté dans une politique ou une proposition de politique donnée ?
2. Quels présupposés ou hypothèses sous-tendent cette représentation du « problème » ?
3. Comment cette représentation du « problème » est-elle apparue ?
4. Qu'est-ce qui ne fait pas débat dans cette représentation du « problème » ? Où sont les silences ? Le « problème » peut-il être conceptualisé différemment ?
5. Quels sont les conséquences de cette représentation du « problème » ?
6. Comment et où cette représentation du « problème » a-t-elle été produite, diffusée et revendiquée ? Comment cela s'est-il passé et/ou comment peut-elle être renversée et remplacé ?

(Source: Bacchi, 2012)

Les questions ci-dessus peuvent aider à clarifier le-s problème-s en question, à identifier les lacunes et les limites dans la manière dont le problème est représenté, et à mettre en évidence les politiques et les pratiques qui ont permis de comprendre le problème en question (Bacchi, 2012).



Références

- Algoma University. (2022). Shingwauk Residential Schools Centre. <https://algomau.ca/research/shingwauk-residential-schools-centre/>
- Algoma University Archives. (2011). Shingwauk Indian Residential School fonds. <http://archives.algomau.ca/main/node/19882>
- Bacchi, C. (2012). Introducing the ‘what’s the problem represented to be?’ approach. In Engaging with Carol Bacchi: Strategic Interventions and Exchanges. <https://doi.org/10.1017/UPO9780987171856.003>
- Bachynski, K. (4 juin 2018). American medicine was built on the backs of slaves. And it still affects how doctors treat patients today. - The Washington Post. The Washington Post. <https://www.washingtonpost.com/news/made-by-history/wp/2018/06/04/american-medicine-was-built-on-the-backs-of-slaves-and-it-still-affects-how-doctors-treat-patients-today/>
- BC Disability. (n.d.). History of Inclusive Education in Canada | BC Disability. Disponible le 23 janvier 2023 sur <https://www.bcdisability.com/history-inclusive-education>
- Berry, R. D. (3 février 2018). Beyond the Slave Trade, the Cadaver Trade . The New York Times. <https://www.nytimes.com/2018/02/03/opinion/sunday/cadavers-slavery-medical-schools.html>
- Blakemore, E. (19 février 2019). Colonialism facts and information. National Geographic. <https://www.nationalgeographic.com/culture/article/colonialism>
- Burke, M., Hanson, C., & Abraham, C. (2021). Addressing Black Inclusivity Within a Canadian Post-secondary Engineering Faculty: a Critical Perspective. Canadian Journal of Science, Mathematics and Technology Education, 21(2), 257–272. <https://doi.org/10.1007/S42330-021-00155-5/METRICS>
- Fédération canadienne des étudiantes et étudiants. (2021). Enseignement postsecondaire et droits autochtones. Fédération canadienne des étudiantes et étudiants.
- Commission canadienne des droits de la personne. (2017). Négligés : difficultés vécues par les personnes handicapées dans les établissements d’enseignement du Canada. Un rapport de la Commission canadienne des droits de la personne.
- CBC News.(12 janvier 2012). TIMELINE | Same-sex rights in Canada | CBC News. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/timeline-same-sex-rights-in-canada-1.1147516>
- CBC News. (17 octobre 2021). Debate continues year after U of O professor’s use of N-word in class | CBC News. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/ottawa/ottawa-professor-uses-derogatory-word-1.6214139>
- Conching, A. K. S., & Thayer, Z. (2019). Biological pathways for historical trauma to affect health: A conceptual model focusing on epigenetic modifications. Social Science & Medicine (1982), 230, 74–82. <https://doi.org/10.1016/J.SOCSCIMED.2019.04.001>
- Duke University. (n.d.). Inter-generational Trauma: 6 Ways It Affects Families. <https://oie.duke.edu/inter-generational-trauma-6-ways-it-affects-families>
- Eisenkraft, H. (12 octobre 2010). Racism in the academy — University Affairs. University Affairs. <https://www.universityaffairs.ca/features/feature-article/racism-in-the-academy/>
- Gerard, E. (22 mars 2021). Gay Purge: The Persecution of Homosexual Students at the University of Wisconsin–Madison, 1962–1963 – Public History Project – UW–Madison. <https://publichistoryproject.wisc.edu/gay-purge-persecution/>
- Gismondi, M. (2 mai 2020). The untold story of the Hudson’s Bay Company | Canadian Geographic. <https://canadiangeographic.ca/articles/the-untold-story-of-the-hudsons-bay-company/>
- Gone, J. P., Hartmann, W. E., Pomerville, A., Wendt, D. C., Klem, S. H., & Burrage, R. L. (2019). The impact of historical trauma on health outcomes for indigenous populations in the USA and Canada: A systematic review. American Psychologist, 74(1). <https://doi.org/10.1037/amp0000338>
- Hankivsky, O., Grace, D., Hunting, G., Giesbrecht, M., Fridkin, A., Rudrum, S., Ferlatte, O., & Clark, N. (2014). An intersectionality-based policy analysis framework: Critical reflections on a methodology for advancing equity. International Journal for Equity in Health, 13(1). <https://doi.org/10.1186/s12939-014-0119-x>
- Henry, N. (2021). Racial Segregation of Black Students in Canadian Schools | The Canadian Encyclopedia. In The Canadian Encyclopedia. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/racial-segregation-of-black-students-in-canadian-schools>

- Henry, N. (2022). Black Enslavement in Canada | The Canadian Encyclopedia. In The Canadian Encyclopedia. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/black-enslavement>
- Lal, R., Reaume, G., el Morr, C., & Khanlou, N. (2021). Mental health seeking behaviour of women university students: An intersectional analysis. *International Health Trends and Perspectives*, 1(2). <https://doi.org/10.32920/ihtp.v1i2.1436>
- McRae, M. (n.d.). L'esclavage noir dans l'histoire canadienne | MCDP. Musée canadien pour les droits de la personne. Disponible le 23 janvier 2023 sur <https://droitsdelapersonne.ca/histoire/lesclavage-noir-dans-lhistoire-canadienne>
- Nelson, Charmaine. A. (2020). Slavery and McGill University: Bicentenary Recommendations.
- Parcs Canada. (31 juillet 2020). L'esclavage des Africains au Canada (vers 1629-1834) - Canada.ca. <https://www.canada.ca/fr/parcs-canada/nouvelles/2020/07/lesclavage-des-africains-au-canada-vers-1629-1834.html>
- Parrott, Z. (2022). Loi sur les Indiens | L'Encyclopédie canadienne. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/loi-sur-les-indiens>
- Potvin-Boucher, J. T., & Malone, J. L. (2014). Facilitating Mental Health Literacy: Targeting Canadian First Nations Youth. *Canadian Journal of Counselling and Psychotherapy*, 48(3).
- Pruitt, S. (31 janvier 2019). How Colonization's Death Toll May Have Affected Earth's Climate - HISTORY. History. Com. <https://www.history.com/news/climate-change-study-colonization-death-farming-collapse#:~:text=But%20with%20the%20arrival%20of,percent%20of%20the%20indigenous%20population.>
- Rodriguez, S. (29 octobre 2019). "He stripped us of our dignity," Western University student says of prof who used N-word in class | CBC News. CBC News. <https://www.cbc.ca/news/canada/london/western-prof-uses-n-word-1.5338315>
- Sault Online. (27 février 2023). Former Shingwauk Indian Residential School and Wawanosh Home for Girls sites search and recovery of missing children and unmarked graves . SaultOnline.Com. <https://saultonline.com/2023/02/former-shingwauk-indian-residential-school-and-wawanosh-home-for-girls-sites-search-and-recovery-of-missing-children-and-unmarked-graves/>
- Shashkevish, A. (n.d.). Medical experimentation on slaves in 18th-century Caribbean colonies | Stanford News. Stanford News. Disponible le 23 janvier 2023 sur <https://news.stanford.edu/2017/08/10/medical-experimentation-slaves-18th-century-caribbean-colonies/>
- Simons, P. (15 mars 2018). Delwin Vriend didn't set out to be hero. He became one anyway. | Edmonton Journal. The Edmonton Journal. <https://edmontonjournal.com/news/insight/paula-simons-gay-rights-pioneer-delwin-vriend-didnt-set-out-to-be-hero-he-became-one-anyway>
- Smith, C. C. (Décembre 2004). L'augmentation des frais de scolarité et l'histoire de l'exclusion raciale de la formation en droit au Canada | Commission ontarienne des droits de la personne <https://www.ohrc.on.ca/fr/les-articles-du-dialogue-sur-la-politique-raciale/l%E2%80%99augmentation-des-frais-de-scolarit%C3%A9-et-l%E2%80%99histoire-de-l%E2%80%99exclusion-raciale-de-la-formation-en-droit>
- Spaulding, W. B., & Foster-Sanchez, M. (2020). La variole au Canada | | L'Encyclopédie canadienne. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/variole>
- The Aspen Institute. (n.d.). Glossary for Understanding the Dismantling Structural Racism/Promoting Racial Equity Analysis.
- L'Encyclopédie canadienne. (n.d.). Colonisation | L'Encyclopédie canadienne. Disponible le 23 janvier 2023 sur <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/chronologie/colonization-and-immigration>
- Tomlinson, A., Mayor, L., & Baksh, N. (24 février 2022). Being Black on campus: Why students, staff and faculty say universities are failing them | CBC News. CBC News - The Fifth Estate. <https://www.cbc.ca/news/canada/anti-black-racism-campus-university-1.5924548>
- United Nations Department of Economic and Social Affairs. (n.d.). Article 24 – Education | United Nations Enable. Disponible le 23 janvier 2023 sur <https://www.un.org/development/desa/disabilities/convention-on-the-rights-of-persons-with-disabilities/article-24-education.html>
- University of Saskatchewan. (n.d.). Chapter 1 - Teaching and Learning | University of Saskatchewan. Disponible le 23 janvier 2023 sur https://teaching.usask.ca/curriculum/indigenous_voices/power-and-privilege/chapter-1.php
- Wilder, C. S. (2013). *Ebony and Ivy: Race, Slavery, and the Troubled History of America's Universities* (1st ed.). Bloomsbury Press.
- Wilk, P., Maltby, A., & Cooke, M. (2017). Residential schools and the effects on Indigenous health and well-being in Canada - A scoping review. *Public Health Reviews*, 38(1), 1–23. <https://doi.org/10.1186/S40985-017-0055-6/TABLES/2>